



© UNICEFUNI182989Noorani



6-15 ans

LA NUIT DE L'EAU 2021

Des activités éducatives et solidaires pour l'accès à l'eau et à l'assainissement à Madagascar

Composition du dossier :

- Des fiches documentaires
- L'Exposition l'eau, une histoire de famille
- Des activités de sensibilisation
- Un défi sportif



unicef 

FRANCE

www.myUNICEF.fr #myUNICEF

unicef 

pour chaque enfant

Sommaire

Introduction	3
La Nuit de l'eau	4
La Journée mondiale de l'eau	6
L'accès à l'eau et les Objectifs du développement durable (ODD)	7
Le programme Eau et assainissement	8
L'exposition l'eau : une affaire de famille	10
Activités de sensibilisation et de mobilisation	
ACTIVITÉ 1 : Comprendre les enjeux de l'accès à l'eau et à l'assainissement	12
ACTIVITÉ 2 : Ici, et là-bas à Madagascar	18
ACTIVITÉ 3 : Le grand défi pour Madagascar [6-15 ANS]	22
15 minutes pour comprendre... ..	23

Directeur de la publication : Jean-Marie Dru
Responsable de la rédaction : Juliette Chevalier
Rédaction : Sylvie Thévenon, UNICEF FRANCE
Coordination éditoriale : Rayéhane Djedje, Julie Zerlauth
Conception graphique : Badychurch
Dépôt légal : février 2021



Introduction

La Nuit de l'eau revient pour sa quatorzième édition, dans de nombreuses piscines de France. Cette année, les dons collectés financeront le programme d'accès à l'eau et à l'assainissement d'UNICEF à Madagascar.

Cette année, en raison de la situation sanitaire, la Nuit de l'eau n'aura pas lieu en mars. Nous vous proposons, néanmoins, de vous mobiliser dès le mois de mars autour de la campagne de sensibilisation à l'accès à l'eau avec vos élèves ou groupes d'animation grâce à ce dossier pédagogique. Cette campagne de sensibilisation marquée par la Journée Mondiale de l'Eau du 22 mars sera clôturée par l'événement physique de la Nuit de l'Eau, dont la date vous sera communiquée ultérieurement.

Cet événement annuel a un double objectif :

- sensibiliser : au respect et à la préservation de l'eau ;
- collecter des fonds : pour améliorer l'accès à l'eau potable dans le monde.

Partout en France, les clubs de la Fédération Française de Natation, les piscines, les centres aquatiques, les Villes amies des enfants partenaires d'UNICEF, les collectivités locales, les bénévoles d'UNICEF France et les partenaires se mobilisent **pour faire de la Nuit de l'eau un événement ludique, sportif et éducatif.**

Ce dossier pédagogique accompagnera enseignants et animateurs dans la mise en place d'activités éducatives dans le cadre de cet événement, et plus largement durant tout le mois de mars.

Il est destiné aux animateurs d'accueils de loisirs, aux bénévoles chargés d'actions éducatives et aux enseignants de premier et second degrés. Les activités proposées permettront de mobiliser des enfants de 6 à 15 ans.

LA NUIT DE L'EAU



© iStock

Depuis 2008, la Nuit de l'eau est un événement annuel, sportif et caritatif, organisé par la Fédération Française de Natation et l'UNICEF France. Il a pour but de sensibiliser le grand public à l'importance de l'eau, ressource clé pour les populations du monde entier, et de collecter des fonds afin de financer les programmes de l'UNICEF d'accès à l'eau potable dans le monde.

HISTORIQUE

En 2008, la Fédération Française de Natation s'engage auprès de l'UNICEF et crée « La Nuit de l'eau », en écho à la Journée mondiale de l'eau. Cette année-là, des milliards de personnes n'avaient pas accès à l'eau potable. C'est dire l'importance du défi d'UNICEF pour améliorer l'approvisionnement en eau, les installations sanitaires des écoles, des collectivités et pour promouvoir une bonne hygiène, dans les pays du monde entier afin d'atteindre l'objectif fixé en 2000 par l'ensemble des États de réduire de moitié, avant

2015, le nombre de personnes n'ayant pas accès durablement à l'eau potable et à un assainissement de base (OMD¹). Aujourd'hui encore, 2,1 milliards de personnes ne disposent pas d'eau potable chez elles.

D'après la **Convention internationale des droits de l'enfant**, chaque enfant a le droit d'être protégé des maladies et soigné, de boire et de manger suffisamment pour grandir en bonne santé. Sur cette base, UNICEF défend les droits des enfants partout dans le monde et agit pour leur droit à l'eau.

LA NUIT DE L'EAU AU PROFIT DES ENFANTS DE MADAGASCAR

De 2008 à 2019, les fonds collectés étaient versés à des programmes l'amélioration des conditions d'accès à l'eau potable en Haïti et au Togo. L'objectif du programme était de contribuer à créer, grâce à l'amélioration des infrastructures d'accès à l'eau et à l'assainissement, des conditions favorables à la santé,

au développement et au maintien à l'école des enfants haïtiens et togolais

Depuis l'édition 2020, les fonds récoltés visent à financer les programmes d'accès de façon équitable et durable à l'eau potable, à l'assainissement de base et à l'éducation à l'hygiène à Madagascar.

¹ Les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), approuvés par les gouvernements aux Nations unies en septembre 2000, visaient à améliorer le bien-être de l'Homme en réduisant la pauvreté à l'échelle mondiale. Ils sont arrivés à leur terme en 2015, remplacés par les Objectifs mondiaux pour un développement durable (ODD) qui fixent de nouveaux objectifs à atteindre d'ici 2030.

RÉALISATION

Après 12 éditions, la Nuit de l'eau a permis de collecter 2,2 millions d'euros, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions sanitaires et d'accès à l'eau potable au Togo et en Haïti.

L'année dernière, malgré les situations sanitaires difficiles et la digitalisation de l'événement de la Nuit de l'eau, nous avons tout de même réussi à nager 2.200 km et collecter 20 000€ pour les enfants de Madagascar.

Quelques exemples des actions qui peuvent être menées grâce aux dons collectés :



138€ = 16 000 comprimés
URGENCE de
purification d'eau

16000 pastilles permettant chacune de purifier 20 litres d'eau et de la transformer en eau potable



389€ = 1 pompe à eau
pour un puits

Dans les communautés qui n'ont pas accès à l'eau potable, les femmes et les filles doivent parcourir de longues distances pour puiser de l'eau : elles mettent parfois leur vie en péril ou n'ont plus le temps d'aller en classe.



10€ = 50 savons

Se laver régulièrement les mains avec du savon et de l'eau est l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir la propagation de la maladie. Le savon est également vital dans un milieu médical avant et après chaque intervention médicale afin d'éviter toute contamination croisée.



51€ = 1 Kit d'urgence d'eau
et d'hygiène pour
une famille

Ce kit d'urgence d'eau et d'hygiène est prévu pour une famille de 5 personnes (2 adultes et 3 enfants) et leur permet d'accéder à du matériel d'hygiène indispensable en cas d'urgence, lors de déplacements de populations suite à des catastrophes naturelles par exemple ou lors de perturbations dans l'approvisionnement en eau potable.

Il contient : savon, seau contenance 14 litres avec couvercle, lessive, shampoing, dentifrice, brosse à dents, épingles de sûreté, lampe torche dynamo. Matériel pour une famille de 2 adultes et de 3 enfants.

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU



UN WATER

22 MARS

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

La Journée mondiale de l'eau, dont l'objectif est d'attirer l'attention sur l'importance de l'eau et de promouvoir la gestion durable des ressources en eau douce, se célèbre le 22 mars de chaque année. Le 22 décembre 1992, l'Assemblée générale des Nations unies a décidé qu'une journée internationale soit consacrée aux ressources en eau douce. Depuis lors, le 22 mars est donc la Journée mondiale de l'eau et tend à promouvoir sa protection, sa qualité, sa bonne utilisation. Chaque année des thèmes différents sont proposés comme l'eau et le développement durable en 2015 ou l'eau et l'emploi en 2016. La campagne 2021, qui a pour thème la valorisation de l'eau, encourage les personnes à expliquer sur les réseaux sociaux ce que l'eau représente pour elles, en partageant leur histoire et leurs expériences. L'Assemblée générale invite les États à consacrer cette journée dans le contexte national, à des activités concrètes, par exemple en attirant l'attention du public par la publication et la diffusion de documen-

taires ou en organisant des conférences, tables rondes, séminaires ou expositions sur le thème de la conservation et de la mise en valeur des ressources en eau. L'ONU et ses États membres consacrent cette journée à la mise en œuvre des recommandations des Nations unies, notamment sur les économies d'eau et l'amélioration des conditions d'accès à l'eau potable qui est reconnu comme un droit fondamental par l'ONU depuis le 28 juillet 2010. Outre les États membres de l'ONU qui organisent à cette occasion des événements pour faire connaître les messages clés de la campagne, un certain nombre d'associations profitent de cette journée pour attirer l'attention du public sur les enjeux cruciaux relatifs à l'eau. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'action d'UNICEF France qui consacre le mois de mars à cette grande thématique, avec en particulier le soutien au programme d'accès à l'eau potable et à l'assainissement à Madagascar, dans le cadre de la Nuit de l'eau.

En anglais :

Site officiel de la journée mondiale de l'eau : <http://www.worldwaterday.org/>

L'ACCÈS À L'EAU ET LES OBJECTIFS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)



Les Objectifs du développement durable (ODD) sont **17 objectifs mondiaux** que les États s'engagent à **atteindre d'ici à 2030** pour :

- **mettre fin à l'extrême pauvreté**;
- **lutter contre les inégalités et l'injustice**;
- **régler le problème du changement climatique**.

L'accès à l'eau salubre et à l'assainissement constitue en lui-même l'un des grands objectifs du développement durable (**objectif 6**). Mais la plupart des 16 autres objectifs ont un lien avec ce dernier. En effet, l'amélioration de l'accès à l'eau et aux installations sanitaires renforce la capacité à réaliser tous les objectifs. En voici quelques exemples.

La pauvreté, la réduction des inégalités, le développement et la faim (objectifs 1 et 2)

Il est établi que l'eau salubre et une gestion intelligente de l'eau réduisent la mortalité juvénile, favorisent la production de cultures locales pour lutter contre la faim extrême et diminuent l'incidence du paludisme et d'autres grandes maladies liées à l'eau et à l'assainissement.

L'accès à l'eau favorise l'objectif d'accès à la santé (objectif 3).

Sur les 2,5 milliards de personnes, soit 38 % de la population mondiale, qui manquent d'installations sanitaires, les enfants sont les premières victimes, parce qu'ils sont les plus vulnérables. La diarrhée est la plus sérieuse des maladies liées au manque d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement. Elle tue à elle seule 5000 enfants par jour dans le monde.

L'éducation des enfants et l'égalité de sexes (objectifs 4 et 5)

Les enfants sont soit malades et affaiblis par le manque d'accès à l'eau, soit chargés de corvées d'eau, pour les

filles majoritairement. La présence d'installations d'eau et d'assainissement adaptées et bien entretenues est indispensable : elle les encourage à aller régulièrement à l'école.

Le développement même d'un pays dépend de son assainissement (objectifs 8 à 11).

Le manque d'accès à l'eau potable a un coût économique. Quand on additionne les gains potentiels qu'apporteraient des installations qui peuvent être mises en place à moindre coût, on voit que les pays en développement pourraient économiser jusqu'à 263 milliards de dollars par an.

Les pays promettent aussi de lutter contre le changement climatique (**objectif 13**) et d'agir pour la **protection de la faune et de la flore terrestres et aquatiques (objectifs 14 et 15)**. Or, le lien entre changement climatique et eau est double : l'eau est impliquée à tous les niveaux du système climatique et les impacts du changement climatique se feront principalement sentir à travers l'eau (sécheresses, inondations, fonte des glaces, élévation du niveau des mers). **La consommation responsable (objectif 12)** est particulièrement liée à l'eau. Comme la population mondiale augmente régulièrement, consomme de plus en plus d'eau et la gaspille aussi, l'eau douce pourrait venir à manquer. Pour éviter qu'une pénurie n'arrive, chacun doit se montrer responsable envers les générations futures en essayant de recycler et d'économiser nos ressources en eau.

« L'assainissement est plus important que l'indépendance. »
Gandhi

LE PROGRAMME EAU ET ASSAINISSEMENT À MADAGASCAR



1. SITUATION DE MADAGASCAR

Situé au sud-est du continent africain (24 millions d'habitants), Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde. Près de 78 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (1,90 dollar US par jour) et est extrêmement vulnérable aux catastrophes naturelles. En raison de ses faibles taux de vaccination et de ses mauvaises conditions d'hygiène et d'assainissement, Madagascar est régulièrement frappée par des épidémies. Après une épidémie de peste en 2017,

le pays a été confronté à une flambée de rougeole sans précédent en 2018-2019, avec plus de 204 000 cas enregistrés et plus de 900 décès liés à la rougeole. Dans le sud du pays, une sécheresse prolongée a entravé l'accès à l'eau et aggravé l'insécurité alimentaire et la malnutrition. 15,1 millions de personnes (59 % de la population) n'ont pas accès à une source d'eau potable et 42 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition.

2. LES ENFANTS SONT LES PREMIÈRES VICTIMES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

À Madagascar, les enfants sont confrontés tout au long de l'année à des défis liés aux catastrophes naturelles, à la sécheresse et aux pandémies. Ces défis sont aujourd'hui aggravés par le changement climatique.

L'île a connu une succession d'inondations, de sécheresses et de cyclones. En janvier 2020, de fortes pluies touchent des régions dans le Nord du pays, dont la ville de Marovoay où vit Kamaria 12 ans qui nous raconte en détail son périple en tant que sinistrée.

« Il pleuvait sans arrêt pendant quatre jours et l'eau montait à toute vitesse submergeant toute la maison. Au début, notre papa nous a interdit de sortir. L'eau continuait à monter et le danger devenait réel,

alors ma grand-mère nous a forcé à quitter la maison, laissant nos parents seuls pour garder la maison et laissant toutes nos affaires derrière nous dont mes matériels scolaires. Au bord d'une pirogue, on était allé à notre école, devenue centre d'hébergement. Le samedi, notre mère a vraiment paniqué et est partie nous rejoindre aussi. Il ne restait plus que notre père à la maison. Finalement, lui aussi est parti. Dans la précipitation, il a réussi à sauver quelques affaires. En cherchant un sac pour y mettre quelques verres et vaisselle, il a trouvé mon cartable, il a pris celui-ci et a jeté dans l'eau tous mes cahiers, matériels et livres, pensant que les verres étaient plus importants. Quand

j'ai su cela, j'étais vraiment en colère et désespérée. Pour mes matériels scolaires, sachant que mes parents ne pourront pas en acheter d'autres, mais surtout pour ce que j'ai déjà mis dans les cahiers : les leçons et les formules. Je me suis demandé comment je pourrai réviser alors que j'ai un examen à la fin de l'année ».

« Je savais déjà que cette situation allait avoir un impact sur ma scolarité, car déjà en temps normal on avait des problèmes pour subvenir à nos besoins », se lamente Kamaria, fille d'un père sans travail fixe et d'une maman au foyer.

Pour le cas de Kamaria, le retour sur les bancs de l'école reste incertain car la plupart des écoles dans la

ville sont devenues des sites d'hébergement comme les églises et la maison communale pour accueillir les sinistrés des bas quartiers. « *Quand on est revenu à la maison pour voir, le dimanche matin en pirogue, on ne voyait plus que le toit de la maison. Mon père m'a dit que dans tous les cas, on ne peut plus espérer grand-chose de la maison, elle va être détruite par l'humidité permanente* », continue-t-elle les larmes au bout de ses yeux.

Kamaria fait partie des 1231 enfants privés de cours à Marovoay où 16 écoles sont touchées dont 19 salles de classe complètement détruites et 4 salles de classe partiellement détruites.

3. LES ENJEUX LIÉS À L'EAU

Le manque d'eau potable et les cycles de contamination qui en résultent sont responsables de nombreux problèmes de santé et de décès dans le monde. Sans oublier que les corvées d'eau sont longues et épuisantes. Elles empêchent, entre autres, les jeunes filles d'aller à l'école et les femmes enceintes de se reposer.

Accès aux installations sanitaires

En raison du faible accès à l'assainissement, 40 % de la population malgache pratique encore la défécation en plein air, ce qui représente 10 millions de personnes.

La défécation en plein air contribue à la propagation de microbes qui peuvent rendre les enfants très malades. Pour y remédier, il est nécessaire de construire des latrines ou des toilettes dans les écoles et villages. Il est aussi indispensable de former les individus en matière d'hygiène.



FOCUS FILLES

L'absence de toilettes à l'école peut priver les filles d'éducation. En l'absence de vraies structures sanitaires, beaucoup d'entre elles sont contraintes de manquer l'école pendant qu'elles ont leurs règles.

4. LE PROJET

Cette année, les programmes UNICEF auront pour objectifs de réduire les effets des catastrophes naturelles sur les communautés, d'aider le gouvernement Malgache à élaborer des plans d'urgence en cas de catastrophe et de sensibiliser les populations aux règles d'hygiène.

En cas de catastrophe, UNICEF assurera des interventions dans les domaines de la santé, de la nutrition et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les zones isolées touchées par les catastrophes.

LES ACTIVITÉS À METTRE EN PLACE :

Activités
Permettre l'accès à l'eau potable pour tous les enfants par la construction ou la réhabilitation des infrastructures (telles que les conduites, les pompes, les forages, les systèmes d'eau, etc.).
Encourager les communautés à construire des latrines/toilettes pour permettre aux gens d'abandonner la pratique de la défécation en plein air.
Assurer des réponses rapides aux sécheresses, cyclones (purification et réhabilitation des points d'eau) et à la peste (prévention, désinfection, contrôle dans les hôpitaux).

L'EXPOSITION

L'EAU, UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Sur la planète, l'accès à l'eau, l'assainissement et l'hygiène ont évolué. Pourtant, près d'un milliard de personnes n'ont toujours pas accès à une source d'approvisionnement en eau améliorée.

Pour l'UNICEF, le photographe Ashley Gilbertson s'est rendu dans sept pays pour faire des portraits de familles et de leur utilisation quotidienne de l'eau.

Cette exposition destinée aux 6-18 ans a pour objectif de sensibiliser les enfants et les jeunes à l'accès à l'eau et à l'assainissement.

Au fil de la visite, les participant.e.s pourront voyager à travers les photographies de Gilbertson et découvrir sept familles venant du monde entier (Bolivie, Inde, Jordanie, Myanmar, Malawi, Niger et États-Unis) et leur lien quotidien à l'eau.

COMMENT METTRE EN PLACE CETTE EXPOSITION ?

> Vous pouvez vous mettre en relation avec des représentants locaux d'UNICEF France (coordonnées ici : www.unicef.fr/comites), qui sont équipés de 10 panneaux sur bâche pouvant être affichés dans n'importe quel lieu disposant de suffisamment d'espace (écoles, médiathèque, bibliothèques, mairies, etc.).

Cette exposition est au cœur de la nouvelle offre Engagement des enfants et des jeunes orientée sur le climat. Les jeunes bénévoles peuvent s'en emparer eux-mêmes pour animer des temps de sensibilisation.

> Vous pouvez également télécharger l'exposition sur MyUnicef

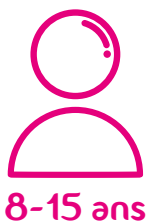


Extrait de l'exposition « L'Eau : une affaire de famille »,
ici au Myanmar.

ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION



© Karyne BRISSET



8-15 ans

ACTIVITÉ 1 : DÉBATTRE ENSEMBLE COMPRENDRE LES ENJEUX DE L'ACCÈS À L'EAU ET À L'ASSAINISSEMENT



MATÉRIEL ET RESSOURCES NÉCESSAIRES



Matériel

Plateau de jeu à reproduire en autant d'exemplaires que de groupes mis en place.

Les planches de cartes à jouer à reproduire et découper avant la mise en place du jeu.



Nombre de participants

Entre 4 et 8 autour d'un plateau de jeu.



But du jeu

Identifier les objectifs de développement durable qui ne peuvent pas être atteints pour chaque situation décrite par carte.



Durée de l'activité

30 à 50 minutes



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Encourager à s'exprimer et communiquer.
- Réfléchir au sens de l'engagement.
- Identifier et exprimer ce que l'on ressent.
- Respecter l'opinion des autres.
- Aider à se mettre à la place de l'autre.
- Être capable de coopérer.
- Développer le sens de la responsabilité et favoriser l'action collective.
- Développer l'esprit critique.
- S'informer de manière éclairée.
- Avoir le sens de l'intérêt général.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

Avant de commencer

Il est recommandé, dans les instructions officielles, d'entraîner les élèves à l'usage de la parole, de les aider à construire collectivement des savoirs, à condition de se respecter mutuellement et de coopérer de façon réfléchie. Ces compétences sont particulièrement mises en œuvre lors de la tenue de débats.

L'activité 1 est conçue pour la mise en place spécifique de cet exercice de parole.

Chaque carte fournit un exemple qui a deux objectifs :

- Découvrir la réalité d'une situation à Madagascar quand les personnes n'ont pas accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène,
- Faire réfléchir aux conséquences du non accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène.

Aucune « bonne réponse » n'est attendue.

Le jeu ne se gagne ni ne se perd. Il est, en ce sens, totalement coopératif.

L'objectif est de réfléchir collectivement, de commenter les situations qui sont exposées, de s'interroger sur les conséquences au niveau individuel ou collectif, de comparer les conditions de vie, de

ACTIVITÉ 1 : PLATEAU DE JEU À REPRODUIRE



s'interroger sur les objectifs de développement durable qui ne peuvent être atteints dans ces conditions...

En ce sens, cette activité bâtie sur des informations justes est autant une prise de conscience de l'origine des inégalités que l'engagement vers des actions concrètes.

Mise en place de l'activité

Ce jeu gagnera à être dupliqué en plusieurs exemplaires, afin de travailler en petits groupes pour favoriser les niveaux d'échanges.

Découper toutes les cartes « Info » et les poser face contre table au centre du plateau, à la manière d'une pioche.

Mettre sur le côté du plateau, les cartes « Conséquence ».

Le principe du jeu est le suivant :

- Un élève retourne une carte de la pioche. Il en lit à haute voix le texte.
- Le groupe doit, en utilisant les cartes « Conséquence », pointer tous les objectifs de développement durable qui ne peuvent être atteints dans ce cas concret.
- Pour parvenir à placer leurs cartes, il est évident que de nombreux échanges se mettront en place. Chacun aura pour objectif de présenter son avis et d'entendre celui des autres afin de trouver un consensus. Cette étape est fondamentale car c'est elle qui permettra à chacun de s'enrichir du point de vue des autres.
- Au terme de ces échanges, proposer aux différents groupes de partager leurs recherches et points de vue pour voir si tout le monde arrive ou non aux mêmes conclusions.

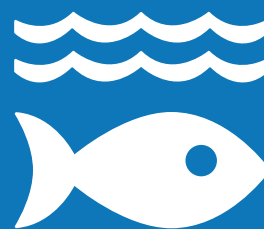
13 MESURES RELATIVES
À LA LUTTE CONTRE
LES CHANGEMENTS
CLIMATIQUES



2 FAIM
«ZÉRO»



14 VIE
AQUATIQUE



9 INDUSTRIE,
INNOVATION ET
INFRASTRUCTURE



5 ÉGALITÉ ENTRE
LES SEXES



17 PARTENARIATS
POUR
LA RÉALISATION
DES OBJECTIFS



1 PAS
DE PAUVRETÉ



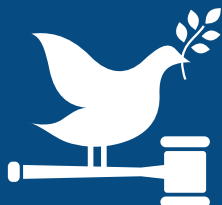
7 ÉNERGIE PROPRE
ET D'UN COÛT
ABORDABLE



COMPRENDRE LES

À L'EAU ET À

16 PAIX, JUSTICE
ET INSTITUTIONS
EFFICACES



3 BONNE SANTÉ
ET BIEN-ÊTRE



11 VILLES ET
COMMUNAUTÉS
DURABLES



10 INÉGALITÉS
RÉDUITES



15 VIE
TERRESTRE



4 ÉDUCATION
DE QUALITÉ



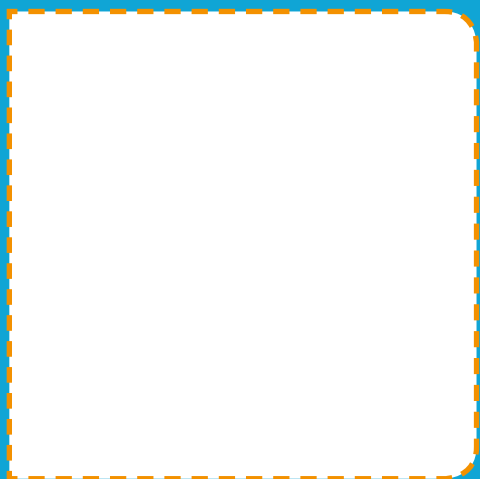
8 TRAVAIL DÉCENT
ET CROISSANCE
ÉCONOMIQUE



12 CONSOMMATION
ET PRODUCTION
RESPONSABLES



ENJEUX DE L'ACCÈS



L'ASSAINISSEMENT

CARTES À REPRODUIRE ET DÉCOUPER



© UNICEF/UNI308093/

L'école ne dispose d'aucun accès à l'eau. Pendant la saison sèche, les élèves rentrent chez eux le midi pour pouvoir boire. Rares sont ceux qui reviennent à l'école l'après-midi.



© UNICEF/UNI302802/Ralaivita

La corvée d'eau est, la plupart du temps, faite par les filles et les femmes. Elles consacrent parfois plus de deux heures par jour, pour aller chercher l'eau nécessaire à la cuisine et à la toilette.



© UNICEF/UN0263038/Andrinivo

La quantité d'eau rapportée du puits est limitée à ce que chacun peut porter. L'eau est utilisée en priorité pour la cuisine. Il n'est pas toujours possible de se laver les mains.



© UNICEF/UNI307715/Keïta

L'eau sale est jetée à proximité des maisons car il n'y a aucun réseau de collecte des eaux usées.



© UNICEF/UNI109291/Holtz

À cause du réchauffement climatique, les niveaux d'eau dans les puits baissent beaucoup en saison sèche. Il est de plus en plus difficile de remonter manuellement l'eau du puits.



© UNICEF/UNI302869/Ralaivita

Les écoles reçoivent parfois un nombre très important d'élèves. Elles se sont organisées pour accueillir un groupe d'enfant le matin et un autre groupe l'après-midi. Pour participer aux besoins de la famille, comme aller chercher de l'eau ou aider aux travaux agricoles, les enfants ne peuvent pas toujours aller à l'école.



© UNICEF/UN0263180/Ramasomanana

À Madagascar il existe, dans les villes, des porteurs d'eau qui transportent à bout de bras de gros bidons d'eau toute la journée. Ce sont souvent les femmes qui font ce métier. Ces porteurs d'eau subissent les fréquentes coupures d'eau qui les empêchent de travailler.



© UNICEF/UNI308108

Par manque de réseau d'assainissement, on voit souvent beaucoup de déchets flotter dans les cours d'eau. Pourtant c'est de ces mêmes cours d'eau qu'est puisé ce que boivent les habitants. 14 000 enfants meurent chaque année de diarrhée provoquée par de l'eau impropre à la consommation.



© UNICEF/UN024842/Sewunet

On peut voir tous les jours de longues files de bidons devant le seul point d'eau disponible. L'attente se mesure souvent en heures. Difficile de travailler dans ces conditions.



© UNICEF/UN0280948/Rakotobe

À Madagascar, une personne sur deux n'a pas accès à l'eau potable. La seule solution est d'aller prendre l'eau nécessaire à la cuisine et la toilette dans les cours d'eau les plus proches.



© UNICEF/UNI209774/Ralaivita

Les familles essaient de puiser l'eau dans les cours d'eau vers 1 heure du matin, car c'est l'heure où l'eau est la plus limpide. Plus tard dans la journée, l'eau devient boueuse, notamment à cause du passage des troupeaux.



© UNICEF/UNI308044/Schermbrucker

À Madagascar, la population augmente mais les puits sont rares, ils se tarissent vite. Ce phénomène est amplifié avec le dérèglement climatique.



© UNICEF/UN0221099/Ralaivita

Quand la seule solution est d'utiliser de l'eau des cours d'eau que traversent aussi les troupeaux pour boire, se laver et faire la cuisine, de très nombreuses maladies, parfois très graves comme la dengue, l'hépatite, la diarrhée ou le choléra se développent.



© UNICEF/UNI307710/Keïta

Le manque d'eau entraîne nécessairement des problèmes d'hygiène. Ce n'est pas simple de vivre avec 1,5 litre d'eau par jour pour tout faire. Il faut souvent choisir entre cuisiner, avoir à boire, faire la lessive ou se laver.



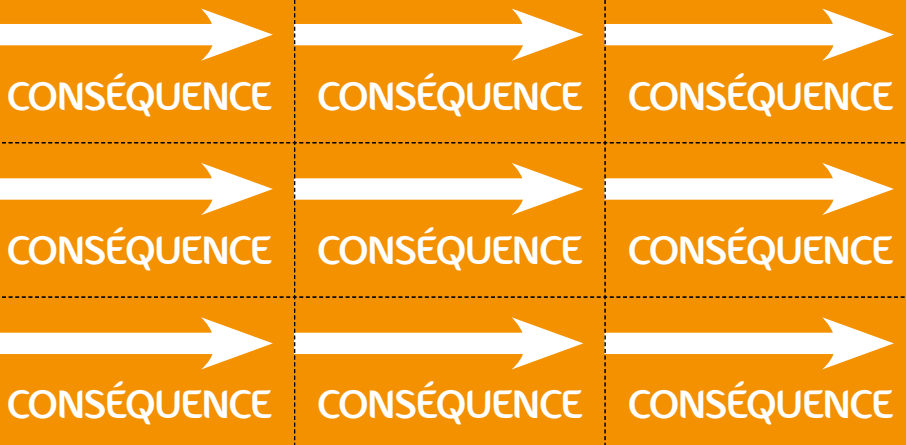
© UNICEF/UNI284960/Prinsloo

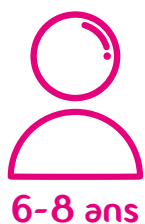
La consultation d'un médecin pour soigner des maux de ventre dûs à la consommation d'une eau insalubre coûte si cher pour des familles pauvres qu'elles ne peuvent pas toujours se le permettre.



© UNICEF/UN0327742/Ralaivita

Les élèves ont eu un cours sur l'importance du lavage des mains, après être allés aux toilettes et avant de manger mais, quand il reste peu d'eau à la maison ou qu'il n'y a pas de borne fontaine à l'école, comment le mettre en pratique ?





6-8 ans

ACTIVITÉ 2 : DÉBATTRE ENSEMBLE ICI, ET LÀ-BAS À MADAGASCAR



MATÉRIEL ET RESSOURCES NÉCESSAIRES



Matériel

Les deux affiches, reproduites en autant d'exemplaires que de groupes, selon le nombre total d'élèves.



Nombre de participants

Entre 4 et 6 par affiche.



Durée de l'activité

20 à 30 minutes



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Encourager à s'exprimer et communiquer.
- Identifier et exprimer ce que l'on ressent.
- Respecter l'opinion des autres.
- Aider à se mettre à la place de l'autre.
- Se forger un jugement.
- Développer une réflexion personnelle critique.
- S'informer de manière éclairée.
- S'intégrer dans une démarche collaborative.
- Être mis en situation d'argumenter, de délibérer.
- Appliquer les règles de la discussion en groupe.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

Avant de commencer

Selon les instructions de l'Éducation nationale, il est recommandé :

- d'initier les élèves au questionnement,
- de les entraîner à l'usage de la parole, pour que les savoirs se construisent collectivement,
- de développer des aptitudes à la réflexion critique, en recherchant les critères de validité des jugements moraux et en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion et des débats argumentés,
- de comprendre les représentations de chacun, en laissant s'exprimer des idées différentes,
- de développer l'aptitude de penser et agir par soi-même et avec les autres et de pouvoir répondre de ses pensées et de ses choix,
- de proposer des discussions autour de situations mettant en jeu des valeurs personnelles et collectives.

Dans ce type de débat, la place de l'adulte est particulièrement importante. C'est lui qui dirige les échanges, donne la parole, reformule, synthétise, questionne. Il veille à ce que les règles de la discussion soient respectées : distribution de la parole et écoute de l'autre.



Le débat fait appel à l'apprentissage et l'expérience des principes qui garantissent la liberté de tous, comme la liberté de conscience et d'expression, la tolérance réciproque, l'affirmation de la capacité à juger et agir par soi-même.

Chaque débat provoque chez l'enfant la découverte de sa capacité à émettre des pensées sur des notions, des concepts, voire des problématiques de l'humanité. Il s'agit avant tout de démontrer que l'usage de l'intelligence permet d'appréhender ce qui se passe autour de soi et aide à donner du sens à nos perceptions. L'enfant prend un statut particulier lors de ces débats, il devient co-penseur.

Mise en place de l'activité

- Afin de constater la manière dont la structuration de la pensée va évoluer au fil des séances, sur une même notion, il est important de noter les premières idées, les expressions, les mots-clés qui surgiront dès que la question initiale sera posée.
- Il est possible de commencer les premiers échanges sans les affiches. Introduire les débats, par exemple, en demandant quels sont tous les mots qui viennent en tête quand on dit le mot « eau ». Noter toutes les idées sans chercher à rapprocher des termes identiques car ceci serait le travail d'organisation de l'enseignant et non le reflet de la structuration mentale des élèves.
- L'affiche, sa lecture, les commentaires peuvent alors venir dans un second temps. Elle aidera

Des effets sont constatés dans le domaine des attitudes et des apprentissages. L'enfant sera plus responsabilisé, motivé, la langue orale se structurera, les raisonnements s'affineront, l'écoute des autres et l'argumentation seront toujours les socles.

Les activités de débat permettent autant la découverte de sa propre pensée que le sentiment d'appartenance à une pensée de groupe et la considération de la pensée de l'autre.

Le but n'est jamais de parvenir à une bonne réponse mais bien plutôt de permettre de regrouper des idées, de clarifier une notion, de rapprocher des idées exprimées différemment.

à aller plus loin, à interroger sur des notions satellites.

- Reprendre ensuite le travail réalisé en introduction et faire commenter tous les mots qui ont surgi. Chercher alors collectivement à les organiser, les rapprocher ou les modifier pour mieux affiner les pensées.
- L'ensemble du travail pourra être prolongé en proposant au groupe de réaliser à son tour une affiche sur l'importance de l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène, en découpant des illustrations/photos et en y ajoutant les mots les plus importants.

Débattre ensemble (1)



**À Madagascar,
un enfant sur deux
n'a pas d'eau
potable chez lui.**

Quelles sont
toutes les choses
impossibles
quand on n'a
pas d'eau
chez soi ?



**Les habitants
utilisent l'eau des
cours d'eau pour
boire et faire la
cuisine. Pourtant
cette eau transmet
de nombreuses et
graves maladies.**

Que faire quand
on n'a pas
le choix ?



**À Madagascar, la
plupart des écoles
n'ont pas de robinet
d'eau potable ni de
toilettes.**

Qu'est-ce qui
est important
pour qu'un élève
puisse étudier
correctement ?



Débattre ensemble (2)



Ce sont le plus souvent les femmes et les filles qui vont chercher l'eau au puits en marchant parfois pendant plusieurs kilomètres.

Quelles sont toutes les choses que l'on ne peut pas faire quand on passe du temps à aller chercher de l'eau ?



De nombreuses maladies peuvent être évitées grâce au lavage des mains.

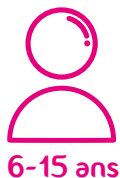
Comment respecter les règles d'hygiène quand on n'a pas d'eau chez soi ?



Les eaux sales et les déchets sont parfois jetés directement dans les cours d'eau car rien n'est prévu pour les récupérer.

Quelles peuvent être les conséquences ?





6-15 ans



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Récouter des fonds à travers un défi sportif
- Se mobiliser concrètement pour mener une action de solidarité
- Savoir expliquer la cause pour laquelle on se mobilise



MATÉRIEL ET RESSOURCES NÉCESSAIRES



Durée de l'activité

Une demi-journée en piscine accompagnée d'un temps préalable de sensibilisation et de mobilisation des enfants en classe ou en accueil périscolaire ou de loisir



Lieu de l'activité

Une piscine

Compétences travaillées

Activité physique et sportive en lien avec la sensibilisation à l'accès à l'eau et à sa préservation. Le défi fait converger sport et projet solidaire.



Date de l'action

La date sera communiquée par UNICEF ultérieurement, en fonction des mesures sanitaires



ACTIVITÉ 3 : LE GRAND DÉFI POUR MADAGASCAR

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

- Une fois la date de l'événement de la Nuit de l'eau communiquée par UNICEF, procéder en premier lieu aux demandes d'autorisation nécessaires pour organiser une action de collecte.
- Présenter les enjeux du programme WASH à Madagascar. Expliquer les actions qui ont déjà été menées en Haïti grâce à la Nuit de l'eau et les besoins identifiés pour le programme soutenu à Madagascar.
- Expliquer la manière dont le défi peut être mené pour participer activement à l'amélioration de l'accès à l'eau des enfants à Madagascar. Les enfants vont mobiliser leur entourage pour collecter des fonds et sponsoriser les longueurs qu'ils s'engageront à nager. Ils décident de la date à laquelle ils réaliseront ces longueurs. Le groupe peut se fixer un objectif collectif de longueurs à nager.
- Une fois le cadre de la mobilisation déterminé, il s'agit de définir collectivement les différents messages qui permettront de mobiliser le plus possible leur entourage.
- S'en suit une phase de mobilisation de l'entourage, pour sponsoriser le groupe.
- À la date déterminée, les enfants se rendent à la piscine pour réaliser le défi, soit le nombre de longueurs auquel ils se sont engagés. Cette journée peut se faire en présence des bénévoles d'UNICEF France. Les parents peuvent aussi être invités pour encourager les enfants dans leur action.
- Enfin, le groupe effectue un bilan de l'action avec les bénévoles de l'UNICEF : ils remettent aux bénévoles l'argent collecté, témoignent du nombre de longueurs effectuées et de l'impact qu'a eu leur mobilisation (nombre de personnes présentes le jour du défi, le nombre de personnes sensibilisées). Ce bilan peut prendre la forme d'un événement festif, avec d'autres enfants, dans l'école ou le centre de loisirs, avec les parents, d'autres associations, etc.

Informations pratiques :

Pour prendre contact avec les bénévoles de l'UNICEF, vous pouvez retrouver les coordonnées du comité le plus proche sur le site de l'UNICEF :

<https://www.unicef.fr/comites/liste>



LES ENFANTS ET L'EAU



© UNICEF/UNI181540/McKeever - Sud Soudan, 2015

1

QU'EST-CE QUE L'EAU POTABLE ET L'ASSAINISSEMENT ?

L'**eau potable*** est une eau propre à la consommation c'est-à-dire que l'on peut boire, mais aussi utiliser pour faire à manger et se laver.

L'**assainissement** correspond à la collecte, au traitement et à l'évacuation des eaux usées grâce à des canalisations et à des **installations sanitaires** (lavabos, douches, WC). Il comprend également la collecte des déchets (ordures ménagères).

L'accès à l'eau potable et à l'assainissement contribue à l'**hygiène** et permet d'éviter les maladies liées à l'eau (hydriques).



2

QUE DIT LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT ?

Chaque enfant a le droit d'être protégé et soigné des maladies, de boire et de manger suffisamment pour grandir en bonne santé.

C'est le droit à la santé et c'est l'un des droits de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), expliqué dans l'article 24.



* Voir Vocabulaire à la fin de la fiche

3

LE MANQUE D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT

De nombreuses personnes meurent ou tombent malades à cause du manque d'accès à l'eau potable et aux systèmes d'assainissement. Dans les pays en développement, la pauvreté empêche de construire des points d'eau aménagés et des installations sanitaires. Les conflits et les catastrophes naturelles (sécheresses, inondations) sont aussi à l'origine du manque d'eau potable et d'assainissement.

Un mauvais assainissement, une eau non potable et de mauvaises habitudes d'hygiène sont à l'origine de nombreuses maladies dans les **pays en développement**.

Ces maladies sont pourtant faciles à éviter. Et les enfants en sont les premières **victimes**. Elles sont un des plus graves problèmes de santé infantile à travers le monde.

Seuls 61 % des habitants d'Afrique subsaharienne (la partie de l'Afrique située au sud du Sahara) ont accès à des sources d'eau améliorées, contre 90 % ou plus en Amérique Latine, dans les Caraïbes, en Afrique du Nord et dans une grande partie de l'Asie.

Plus de 40 % des habitants de la planète n'ayant pas accès à l'eau potable vivent en Afrique subsaharienne.

4

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES ?

• Les conséquences sur la vie et la santé des enfants

Plus de 2,5 milliards de personnes, soit 1 personne sur 3 dans le monde, manquent d'installations sanitaires convenables et près d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. Les enfants, parce qu'ils sont les plus fragiles, sont les premières victimes.

La **diarrhée** est la plus sérieuse des maladies liées au manque d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et l'assainissement. Elle tue à elle seule 1 450 enfants par jour dans le monde (contre 5 000 en 2012). En affaiblissant les enfants, la diarrhée fait aussi augmenter la **mortalité infantile** causée par des maladies qui surviennent quand l'organisme est tellement faible qu'il est incapable de se défendre. C'est le cas, par exemple, des **infections respiratoires aiguës**. Les infections respiratoires aiguës et la diarrhée contribuent ensemble aux deux tiers du total des décès d'enfants dans le monde.

• Les conséquences sur l'éducation des enfants

Le manque d'eau potable et d'assainissement a également de graves conséquences sur l'éducation des enfants.

Les enfants (souvent les filles), chargés des corvées d'eau, doivent parcourir de longues distances à la recherche d'un point d'eau potable et n'ont pas le temps d'aller à l'école.

Les enfants malades ne peuvent pas aller à l'école pour apprendre un métier et construire leur avenir.

La présence d'installations d'eau et d'assainissement adaptées, et bien entretenues, encourage les enfants à aller à l'école et les aide à réaliser leurs ambitions scolaires (particulièrement les jeunes filles).

Il est indispensable d'installer des points d'accès à l'eau potable et des sanitaires séparés pour les filles et les garçons dans les écoles pour la réussite scolaire et l'avenir des enfants.

Avoir une bonne hygiène au quotidien aide à être en bonne santé. Se laver les mains permet d'éviter les maladies comme les diarrhées ou la pneumonie.



LE SAVAIS-TU ?

20 litres d'eau par jour : c'est la quantité d'eau minimum dont chaque personne a besoin pour vivre dans des conditions saines.

Certaines régions du monde ont moins de ressources en eau (douce, salée, souterraine, pluie) que d'autres. C'est le cas de beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne où il pleut très peu.

La construction de points d'eau et de toilettes séparées pour les filles et les garçons est un élément clé du programme WASH (Water, Sanitation and Hygiene = eau, assainissement, hygiène) mis en place dans les pays en développement pour les enfants.

Comme la population mondiale augmente régulièrement, consomme de plus en plus d'eau et la gaspille aussi, l'eau douce pourrait venir à manquer. Ce serait la pénurie. Pour éviter que cela arrive, chacun doit se montrer responsable, recycler et économiser l'eau. L'eau est notre bien le plus précieux.



QUE FAIT L'UNICEF EN MATIÈRE D'EAU ?

Sur les bases de la Convention internationale des droits de l'enfant, l'UNICEF défend les droits des enfants partout dans le monde et agit :

- pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement : en construisant des puits et des installations sanitaires, notamment dans les écoles.
- contre la pollution de l'eau : en fournissant des kits pour **purifier** et traiter les **eaux polluées** afin d'obtenir de l'eau potable.
- contre les maladies liées à l'eau : en prenant en charge médicalement les enfants malades, en distribuant des **sels de réhydratation** (dans les cas de diarrhées) et en sensibilisant les ménages aux règles d'hygiène pour se protéger des maladies. Se laver les mains au savon est l'un des moyens les plus efficaces et les moins coûteux pour éviter les diarrhées.

Depuis 1990, l'UNICEF et ses partenaires ont permis à plus de 2 milliards de personnes d'avoir accès à des sources d'eau améliorées et à 1,8 milliard d'avoir accès à des installations sanitaires améliorées.





QUELQUES TÉMOIGNAGES À TRAVERS LE MONDE

« Chaque matin je me lève avant le soleil. Trois fois par jour je marche 4 km pour aller chercher de l'eau pour ma sœur, ma grand-mère et moi. Pendant que je marche je rêve d'aller à l'école, je rêve de devenir médecin. Je m'appelle Violette et je suis zambienne. La Zambie est ma maison, chaque jour des enfants meurent à cause des diarrhées provoquées par l'eau non potable. »

« Très souvent je suis absente de l'école car je dois aller chercher de l'eau. Cette eau est sale mais nous n'avons pas d'autre choix que de la boire. Elle nous donne des maladies de peau et de diarrhées, ce qui nous fait perdre du poids. »

« Je ne me sens pas très bien à cause de l'eau que nous buvons, j'ai toujours mal à la tête. Cela changerait nos vies si nous avions accès à de l'eau propre et potable. »

Violette, jeune zambienne.

Source : UNICEF France





© UNICEF/UNI193997/Gilbertson VII Photo - Myanmar, 2015



VOCABULAIRE

Assainissement n.m. Collecte, traitement et évacuation des eaux usées grâce à des canalisations et à des installations sanitaires (lavabos, douches, W-C). L'assainissement comprend également la collecte des déchets (ordures ménagères).

Diarrhée n.f. Maladie qui rend les selles liquides et fréquentes. La diarrhée épuise physiquement et peut provoquer une déshydratation et un affaiblissement général dangereux pour la vie.

Eau polluée n.f. Eau malsaine, dangereuse pour la santé. Quand l'eau est polluée, elle n'est pas potable, elle est insalubre. On dit aussi qu'elle est souillée.

Eau potable n.f. Se dit d'une eau qui est propre à la consommation humaine, sans danger pour la santé.

Hygiène n.f. Soins que l'on apporte à son corps pour le maintenir propre et en bonne santé.

Infantile adj. Propre aux enfants de moins de 5 ans.

Infections respiratoires aiguës n.f.pl. Infections comme la pneumonie qui atteignent une partie de l'appareil respiratoire

(nez, oreille, gorges, bronches, poumons...), principalement lorsqu'un enfant est affaibli et n'a plus les défenses immunitaires suffisantes. Ces maladies très graves doivent être prises en charge très rapidement car elles sont mortelles.

Installation sanitaire n.f. Lavabos, douches, W-C.

Mortalité infantile n.f. Statistique calculée en faisant le rapport entre le nombre d'enfants morts avant l'âge de 5 ans sur le nombre total d'enfants nés vivants.

Pays en développement n.m. Pays dont l'économie commence à se développer.

Purifier v. Enlever les impuretés. Purifier l'eau permet de la rendre potable. Quand l'eau est polluée/souillée, on la traite pour la rendre potable.

Sels de réhydratation n.m.pl. Mélange de sels et d'eau qui permet de réhydrater le corps, par exemple en cas de diarrhée. Réhydrater consiste à faire prendre de l'eau ou du liquide à une personne qui en manquait.

Victime n.f. Personne qui subit les effets négatifs d'un événement ou d'une situation.

SOURCES

Rapport « La situation des enfants dans le monde 2016 – L'égalité des chances pour chaque enfant », Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), 2016.

VOIR AUSSI

Fiche
« La malnutrition »

Fiche
« Le droit à la santé »

Fiche
« Le travail des enfants »

